

Citations de Marquis de SADE

- S'il y avait réellement un Dieu, serait-ce par des moyens aussi absurdes qu'il nous eût fait part de ses ordres ? Serait-ce par l'organe d'un bandit méprisable, qu'il nous eût montré comment il fallait le servir ?
- L'amour est-il un mal dont on puisse guérir ?
- Comment voulez-vous que ne périsse pas celui qui par un aveugle égoïsme, voudra lutter seul contre les intérêts réunis des autres.
- La soumission du peuple n'est jamais due qu'à la violence et à l'étendue des supplices.
- La tolérance est la vertu des faibles.
- On déclame contre les passions sans songer que c'est à leur flambeau que la philosophie allume le sien.
- Adressez-vous plutôt aux passions qu'aux vertus quand vous voudrez persuader une femme.
- Je suis un libertin mais j'ai sauvé un déserteur de la mort, abandonné par tout son régiment et par son colonel.
- Je vous demande maintenant si elle est bien juste, la loi qui ordonne à celui qui n'a rien de respecter celui qui a tout.
- C'est une chose très différente que d'aimer ou que de jouir ; la preuve en est qu'on aime tous les jours sans jouir et qu'on jouit encore plus souvent sans aimer.
- Il n'est aucune sorte de sensation qui soit plus vive que celle de la douleur ; ses impressions sont sûres, elles ne trompent point comme celles du plaisir.
- Il est préférable d'affronter une fois dans sa vie un danger que l'on craint que de vivre dans le soin éternel de l'éviter.
- Le pouvoir est par nature, criminel.
- La cruauté, bien loin d'être un vice, est le premier sentiment qu'imprime en nous la nature ; l'enfant brise son hochet, mord le téton de sa nourrice, étrangle son oiseau, bien avant que d'avoir l'âge de raison.
- Tous les hommes sont fous, et qui n'en veut point voir doit rester dans sa chambre et casser son miroir.
- Quand on est aussi libertin, aussi dépravé, aussi scélérat, on voudrait être dans les entrailles de la terre, afin de mieux fuir les hommes et leurs absurdes lois.
- Combien de fois, sacredieu, n'ai-je pas désiré qu'on pût attaquer le soleil, en priver l'univers, ou s'en servir pour embraser le monde.
- Ce n'est pas dans la jouissance que consiste le bonheur, c'est dans le désir, c'est à briser les freins qu'oppose à ce désir.
- Tout le bonheur des hommes est dans l'imagination.

- Voir, c'est croire ; mais sentir, c'est être sûr !
- Les passions de l'homme ne sont que des moyens que la nature emploie pour parvenir à ses desseins.
- Rien ne contient le libertinage... La vraie façon d'étendre et de multiplier ses désirs est de vouloir lui imposer des bornes.
- Vous m'avez fait former des fantômes qu'il faudra que je réalise.
- Les rêves sont des mouvements secrets qu'on ne met pas assez à leur vraie place.
- Il est un antre obscur où vont s'isoler les amours pour nous séduire avec plus d'énergie.
- Ne te contiens donc point, nargue tes lois, tes conventions sociales et tes Dieux
- Le système de l'amour du prochain est une chimère que nous devons au christianisme et non pas à la nature.
- On n'estime ici bas que ce qui rapporte ou ce qui délecte ; et de quel profit peut nous être la vertu des femmes !
- Il n'y a point de passion plus égoïste que celle de la luxure.
- L'amour nuit plutôt aux transports de la jouissance qu'il n'y sert.
- L'idée de Dieu est, je l'avoue, le seul tort que je ne puisse pardonner à l'homme.
- La bienfaisance est bien plutôt un vice de l'orgueil qu'une véritable vertu de l'âme.
- Je suis l'homme de la nature avant d'être celui de la société.
- Tout est bon quand il est excessif.
- Il est très doux de scandaliser : il existe là un petit triomphe pour l'orgueil qui n'est nullement à dédaigner.
- Les voleurs font, en tuant pur voler, moins de mal que les généraux des armées, qui détruisent des nations seulement par orgueil.
- L'érotisme est un pouvoir sexuel sans bornes, illimité, démesuré. Il faut le craindre.
- Quel est l'objet de l'homme qui jouit, n'est-il pas de donner à ses sens toute l'irritation dont ils sont susceptibles, afin d'arriver mieux et plus chaudement, au moyen de cela, à la dernière crise.
- Il n'est pas deux peuples sur la surface du globe qui soient vertueux de la même manière.
- Les malfaiteurs n'aiment pas à trouver de la résistance dans ceux qu'ils cherchent à séduire.
- Tant que l'on fera perdre la vie aux voleurs comme aux meurtriers, les vols ne se commettront jamais sans assassinats. Les deux délits se punissant également, pourquoi se refuser au second, dès qu'il peut couvrir le premier ?

- On endure difficilement un bon coeur, il résiste aux raisonnements d'une mauvaise tête, et ses jouissances le consolent des faux brillants du bel-esprit.
- Je ne m'adresse qu'à des gens capables de m'entendre, et ceux-là me liront sans danger.
- La société n'est-elle pas autorisée à ne jamais souffrir dans son sein celui qui se déclare contre elle ? Et l'individu qui s'isole, peut-il lutter contre tous ?
- La prière est la plus douce consolation du malheureux ; il devient plus fort quand il a rempli ce devoir.
- La réputation d'un homme libéral, aumônier, généreux, ne vaut pas même à l'instant où il en jouit le mieux, le plus léger plaisir des sens.
- La route de la vertu n'est pas toujours la plus sûre, et il y a des circonstances dans le monde où la complicité d'un crime est préférable à la délation.
- Les trois quarts de l'univers peuvent trouver délicieuse l'odeur d'une rose, sans que cela puisse servir de preuve, ni pour condamner le quart qui pourrait la trouver mauvaise, ni pour démontrer que cette odeur soit véritablement agréable.
- Le plaisir des sens doit-il donc rendre un homme meilleur que les autres plaisirs de la vie ?
- Partout où les hommes sont égaux, le bonheur n'existera jamais.
- Une jolie fille ne doit s'occuper que de foutre et jamais d'engendrer.
- L'homme serait le plus heureux des êtres si du seul besoin qu'il a d'une illusion quelconque ne naissait aussitôt la réalité.
- Dieu est absolument pour l'homme ce que sont les couleurs pour un aveugle de naissance, il lui est impossible de se les figurer.
- Il n'y a d'autre enfer pour l'homme que la bêtise ou la méchanceté de ses semblables.
- C'est dans le silence des lois que naissent les grandes actions.
- Le bonheur n'est que dans ce qui agite, et il n'y a que le crime qui agite : la vertu, qui n'est qu'un état d'inaction et de repos, ne peut jamais conduire au bonheur.